



CIRCULAIRE PAR NATURE



Pour les ADHÉRENTS

p. 8

Ligne Roset :
l'éco-conception
s'installe au cœur
du design



EMMAÜS & ECOMAISON

p. 30

**Lauréats
des alliances
circulaires**



Pour les ADHÉRENTS

p. 38

**La grande
collecte solidaire
des jouets mobilise**



Au cœur de la

matière

TEMPS

Lancement du Club

Stratégie Circulaire : espace d'échanges privilégié entre Ecomaison et ses adhérents les plus matures dans leurs démarches RSE.

Création du collectif des éco-organismes avec pour présidence Ecomaison.

Equipement des enseignes

de la distribution de 121 conteneurs réemploi Ecomaison pour une reprise préservante des produits (près de 200 conteneurs réemploi installés sur tout le territoire).

Réemploi : les appels à candidatures se poursuivent avec plus de 150 projets accompagnés et 740 associations soutenues, soit près de 14 M€ mobilisés en faveur des acteurs de l'économie sociale et solidaire.

Mayotte – intervention post-cyclone Chido

Ecomaison contribue à l'évacuation et au traitement des déchets générés par le cyclone, aux côtés des pouvoirs publics et des organismes coordonnateurs.

Grande Collecte Solidaire des Jouets

: une opération nationale inédite, co-construite avec l'ensemble des acteurs du jouet, déployée à travers 2 500 points de collecte animés durant tout le mois de novembre. L'opération a permis de collecter 150 tonnes de jouets et de toucher un Français sur cinq.

Campagnes de publicité et signalétique

en centres commerciaux : déploiement de dispositifs de balisage à proximité des enseignes jouets et bricolage-jardin équipées d'un point de reprise, afin de promouvoir la collecte en magasin.

Roadshow Recycl'Expo

: opération menée dans les enseignes pour sensibiliser le grand public à la seconde vie des articles de bricolage et de jardin, avec des œuvres de l'artiste Ruben Gérard.

Lancement de la

plateforme de présentation des matières recyclées Ecomaison.

Appels d'offres Textiles et Plastiques

: lancement ou poursuite d'appels d'offres dédiés pour développer de nouvelles solutions de tri, de préparation et de recyclage.

Premières expérimentations Céramique

: collecte et recyclage des produits en céramique.

Expérimentations bois MDF

: poursuite des expérimentations autour du recyclage et de la valorisation du MDF.

Signature de partenariat

avec les régions Bretagne et Grand Est.

Ouverture du 8^e centre de démantèlement de matelas à La Cavalerie (Aveyron) par RetourMat et IKEA. Une partie de la mousse recyclée intégrera la fabrication de nouveaux matelas IKEA composés à 80 % de matériaux recyclés : une avancée concrète vers un modèle d'économie circulaire.

FORTS

2025

Matière à agir



Pensé comme un magazine d'initiatives, ce rapport raconte le quotidien d'Ecomaison au plus près de ce que nous mettons en mouvement avec tous nos adhérents et partenaires.

Au fil des pages, la matière Ecomaison se dessine : dense et diverse, faite de points de collecte, de services, d'innovations, de partenariats et d'alliances.

En 2025, elle s'est déployée à toutes les échelles. Au près des adhérents, avec une offre circulaire conçue pour aller plus loin que la conformité, pour être aux côtés des entreprises, fabricants et distributeurs engagés qui font évoluer leurs produits et leurs pratiques. Avec les innovateurs, qui ouvrent de nouveaux débouchés à partir de nos gisements.

Dans les territoires, cette dynamique prend corps à travers un maillage marqué par une forte densification de notre réseau de points de collecte, points de reprise, conteneurs réemploi, soutiens aux structures de l'économie sociale et solidaire, chantiers pilotes et alliances régionales.

Ecomaison rapproche aussi cette dynamique des citoyens : Grande Collecte Solidaire des Jouets, Recycl'expo, Journées de la réparation, collectes pédagogiques dans les écoles. Autant de rendez-vous pour rendre les solutions plus visibles et installer les bons gestes dans les lieux du quotidien.

Ce rapport donne à voir une circularité en actes : ce qui s'invente, se partage et s'active chaque jour avec Ecomaison.

Dominique Mignon
Présidente d'Ecomaison

Directrice de publication :
Dominique Mignon

Responsable éditoriale :
Laetitia Sellam

Responsable communication :
Amélie Ferrand

Rédaction :
**Elisabeth Benoualid, Magali Gloire-Savalle,
Laetitia Sellam**

Conception graphique :
Comme un Arbre !

Achevé d'imprimer en juin 2026.

**OFFRE
CIRCULAIRE
D'ECOMAIISON :
DES SERVICES
POUR ACCÉLÉRER
LA CIRCULARITÉ**

**COMMENT
INTÉGRER DE
LA MATIÈRE
RECYCLÉE
DANS SES
PRODUITS ?**

**OÙ TROUVER DES
INNOVATEURS POUR
ME GUIDER DANS
L'ÉCO-CONCEPTION
DE NOUVEAUX
PRODUITS ?**

**Deux exemples de
questions auxquelles
Ecomaison répond
au quotidien pour ses
adhérents.**

RÉPONDRE FACILEMENT À SES OBLIGATIONS

Un parcours fluide, sécurisé et opérationnel

La première brique du programme repose sur la mise en conformité. Une obligation réglementaire relative aux filières REP, qui se double d'une valorisation de la circularité des produits. Comme le précise Clémentine Janton, responsable marketing des services « Nous travaillons sur l'automatisation et la digitalisation de nos services, pour simplifier au maximum les parcours de nos clients vers la conformité, ainsi que la compréhension et l'accessibilité de notre offre ».

DÉPLOYER DES INITIATIVES CIRCULAIRES CONCRÈTES

Une aide pour passer à l'action

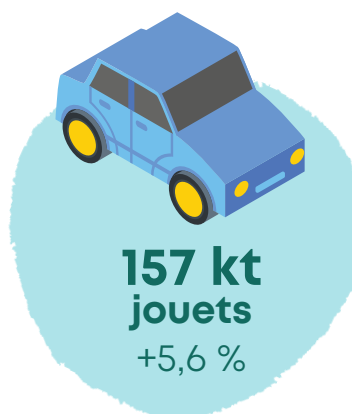
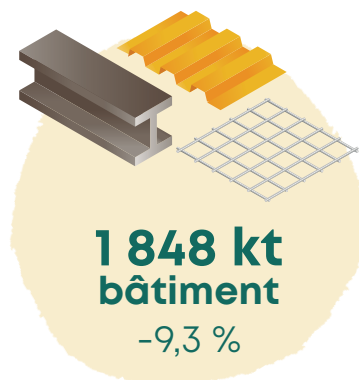
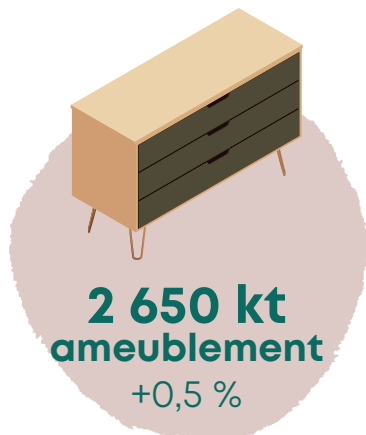
Aux entreprises adhérentes souhaitant valoriser des démarches circulaires déjà actives ou en passe de l'être, Ecomaison propose une palette de services dédiés. Pour

En près de quinze années d'existence, Ecomaison a acquis une solide expérience dans le développement de la circularité des produits mis sur le marché des services par ses adhérents. L'éco-organisme les aide concrètement à développer des stratégies circulaires tout au long de la durée de vie de leurs produits. C'est tout le sens du programme **PRO.**

Clémentine Janton, Ecomaison soutient ses adhérents face à leurs questionnements, en leur donnant des réponses ou en les mettant en relation avec les personnes ou structures adéquates : « Comment intégrer de la matière recyclée dans mes produits ? Où trouver des innovateurs pour me guider dans l'éco-conception de nouveaux produits ? Comment allonger leur durée

d'usage ? » L'autre versant de l'accompagnement d'Ecomaison réside dans la valorisation financière d'actions menées en toute autonomie par les adhérents. Elle se traduit par des primes, des bonus et réductions de l'éco-participation. Ainsi, les entreprises peuvent consacrer un budget plus important au pilotage de leur performance.

QUANTITÉS DES PRODUITS *mis en marché par filière*



FAÇONNER ENSEMBLE L'AVENIR DES FILIÈRES

Un temps d'avance sur la circularité

Une autre typologie de services permet aux acteurs soucieux de structurer des stratégies circulaires avancées, susceptibles d'influencer leur filière. L'accompagnement d'Ecomaison comprend un suivi personnalisé par des experts, un accès à des études et à un écosystème d'innovations, la participation à des groupes de travail et des outils de pilotage de performance circulaire. « Nous partons, comme toujours, du besoin de nos clients, insiste Clémentine Janton. Pour nos adhérents portant des projets potentiellement utiles

pour toute la filière une fois développés, nous mettons à disposition une aide visant à réaliser des expérimentations, des POC (proof of concept) ou des projets à plus ou moins long terme ». Ecomaison anime des groupes de travail avec ces adhérents sur des sujets tels que les analyses de cycle de vie ou l'innovation dans l'éco-conception des produits. Une démarche globale en lien avec le lancement du Club Stratégie Circulaire et les Innovation Days.



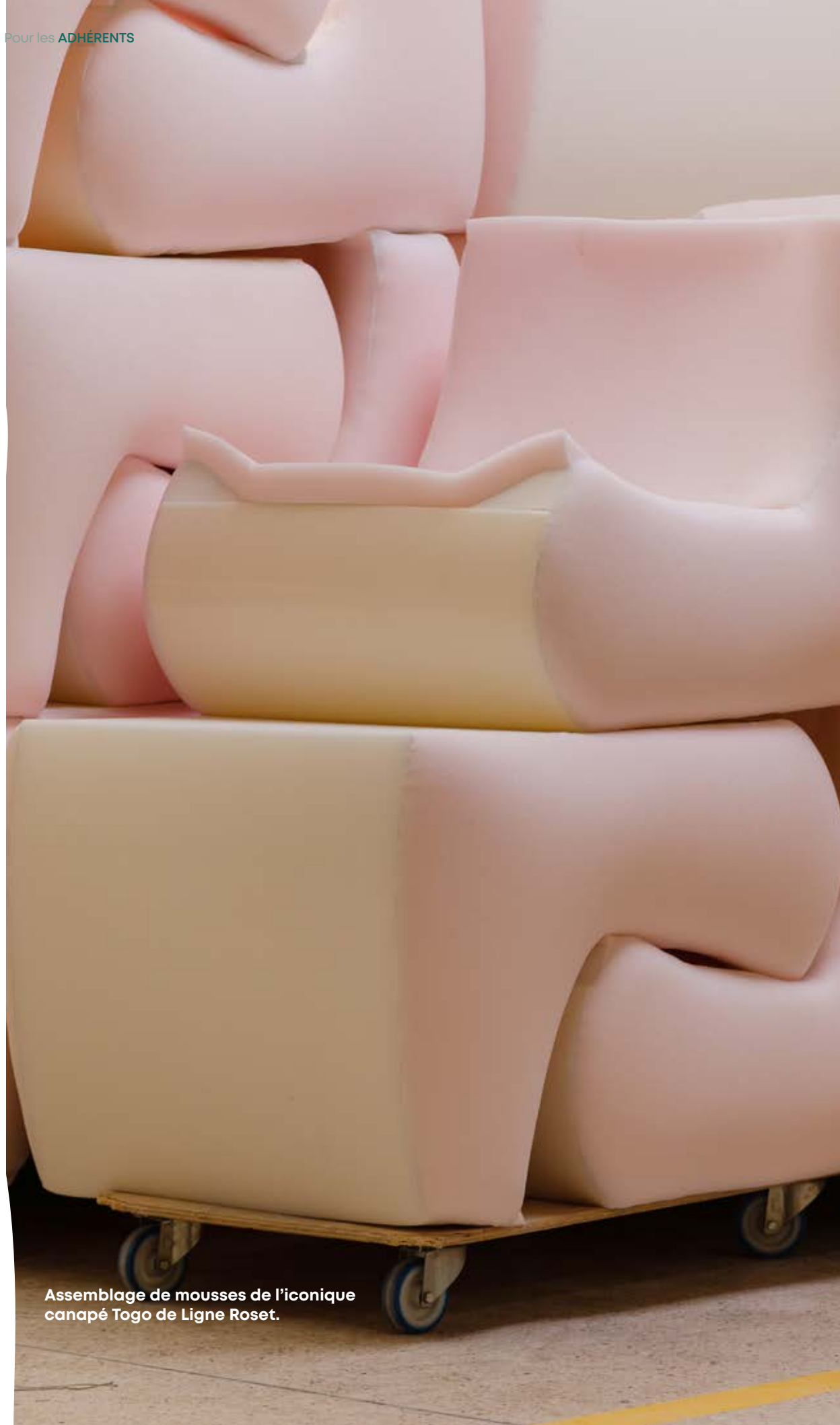


TÉMOIGNAGE D'ADHÉRENT

Chez Teract, la circularité se déploie progressivement, au plus près du terrain. Depuis quatre ans, Géraldine Totier, Responsable environnement, accompagne plus de 200 magasins dans une transformation très concrète. Dès sa prise de poste, la priorité était claire : sortir autant que possible les déchets de l'enfouissement et de l'incinération, et maximiser la valorisation matière. « La gestion des déchets, c'est d'abord du réglementaire. Au niveau de l'organisation interne, il fallait que ce soit facilité pour les magasins. », explique-t-elle en insistant : « On ne change pas les gestes avec des slogans, mais avec de l'accompagnement, du lien humain et de la ténacité ».

Une fois les flux mieux maîtrisés, Teract a pu développer le réemploi : conteneurs Ecomaison dédiés, coordination rapprochée avec les équipes Ecomaison et rencontre des associations locales. Et en parallèle, la direction qualité travaille sur les offres à impact positif intégrant l'intégration de matière recyclée en particulier sur les emballages, la réparabilité, l'usage du produit et sa fin de vie.

La ligne directrice de Géraldine : parler le langage du magasin en mettant en lumière les coûts évités, la simplicité des process, l'image client. « Le travail du directeur est avant tout de gérer son commerce et le tri est un effort et une contrainte supplémentaire dans son quotidien de manager que l'on doit prendre en compte dans le projet global ». Une démarche progressive et ancrée dans le réel, source d'inspiration pour tous les adhérents.



Assemblage de mousses de l'iconique canapé Togo de Ligne Roset.

ENTRETIEN AVEC ALICE VIAULT, RESPONSABLE RSE DE LIGNE ROSET

Ligne Roset :

l'éco-conception s'installe au cœur du design

Chez Ligne Roset, la circularité relève d'une histoire longue : celle d'un design pensé pour durer. En lien avec Ecomaison et les travaux de la filière ameublement, la maison de design structure sa démarche d'éco-conception et explore de nouvelles matières pour intégrer ces enjeux au cœur de son développement.



Ligne Roset est adhérent d'Ecomaison et participe à la filière ameublement. Comment cette collaboration s'inscrit-elle dans votre démarche ?

Je suis arrivée chez Ligne Roset il y a cinq ans pour prendre en charge la responsabilité RSE, un poste créé par l'entreprise pour structurer ces sujets.

L'engagement de Ligne Roset dans la filière est ancien. Antoine Roset, l'un des directeurs généraux, est impliqué dans la gouvernance d'Ecomaison, ce qui crée naturellement un lien étroit avec Ecomaison.

Avec l'arrivée de la loi AGEC et des nouvelles obligations liées à la Responsabilité Élargie du Producteur, Ecomaison a joué un rôle important pour accompagner les entreprises dans la compréhension et la mise en œuvre des textes.

Au-delà de cet appui réglementaire, le lien avec Ecomaison est riche et vivant. Les groupes de travail et les rencontres entre entreprises réunissent des acteurs directement impliqués dans les enjeux de circularité. Ils permettent de confronter les pratiques, partager les retours d'expérience et avancer collectivement sur des sujets parfois complexes.



L'éco-conception devient un enjeu central dans l'ameublement. Comment cette démarche s'est-elle installée chez Ligne Roset ?

La démarche s'est structurée il y a environ un an et demi, avec la formation des équipes à l'analyse de cycle de vie et aux principes de l'éco-conception. Un premier projet mené avec un designer et un client du secteur hôtelier a permis de tester concrètement cette approche.



« Les groupes de travail permettent de confronter les pratiques, partager les retours d'expérience et avancer collectivement sur des sujets complexes. »

Alice Viault, responsable RSE de Ligne Roset

Cette expérience a servi de point de départ pour sensibiliser plus largement l'entreprise.

La structuration de la démarche s'est ensuite faite à l'échelle de la filière, notamment avec le plan d'éco-conception proposé par Ecomaison, qui a permis de poser un cadre et des objectifs plus précis.

...



La rencontre avec l'entreprise Malakio a conduit au développement d'un bout de canapé mettant à l'honneur l'Istrenn, un nouveau composite rigide, esthétique et durable réalisé à partir de coquillages recyclés : Fragments dessinés par Guillaume Delvigne.

...



Quel rôle ce plan d'éco-conception a-t-il joué pour vous ?

Les entreprises de la filière doivent définir des actions et des objectifs en matière d'éco-conception. Ligne Roset a choisi d'adhérer au plan commun proposé par Ecomaison.

Ce cadre propose des indicateurs clairs et a permis de structurer la démarche.

L'exercice a également révélé que de nombreuses pratiques existaient déjà. Ligne Roset conçoit des produits durables depuis longtemps et certaines approches étaient déjà présentes, même si elles n'étaient pas toujours formalisées.

Aujourd'hui, ce plan permet surtout de mieux mesurer et suivre les progrès réalisés.



Les matières sont aussi au cœur des transformations du secteur. Comment travaillez-vous sur ces enjeux ?

Plusieurs pistes sont explorées. L'entreprise a notamment travaillé avec son fournisseur pour améliorer l'impact environnemental de la mousse utilisée dans ses canapés. Cette évolution permet aujourd'hui d'éviter environ 400 tonnes d'émissions carbone par an.

Ligne Roset s'intéresse également à de nouvelles matières, comme certains matériaux recyclés ou biosourcés.

Les Innovation Days sont un rendez-vous phare pour permettre de découvrir de nouveaux matériaux et innovateurs. Ces événements constituent aussi un outil de veille : les innovations identifiées sont ensuite partagées avec les équipes de conception afin de nourrir leurs réflexions.



Comment voyez-vous évoluer la circularité dans le secteur de l'ameublement ?

L'éco-conception va devenir incontournable, notamment avec l'arrivée de l'affichage environnemental.

Les fabricants devront mieux maîtriser l'impact environnemental de leurs produits : analyse de cycle de vie, choix des matières, réparabilité ou durée de vie.

Mais cette évolution pourrait aussi conduire à redécouvrir des principes plus simples : des matériaux durables, des assemblages démontables, des objets conçus pour durer.

Chez Ligne Roset, cette transformation passe par une stratégie plus large de décarbonation et d'éco-conception des nouvelles collections, mais aussi par l'évolution progressive de certains produits iconiques. Pour la marque, l'enjeu est clair : concevoir des objets capables de traverser le temps, tout en intégrant progressivement les nouvelles exigences de circularité du secteur.



**LES
MATELAS
ABANDONNÉS,
ÇA NOUS
EMPÊCHE
DE DORMIR.**





350

**magasins King Jouet
équipés de bornes de
collecte Ecomaison**

90

**associations locales
partenaires**

King Jouet

RENDRE LE JOUET CIRCULAIRE

L'enseigne King Jouet fait de la circularité une priorité de sa stratégie RSE, et de la collecte des jouets un pilier de sa démarche. Elle partage une conviction avec Ecomaison : l'ancrage local est au cœur du défi de la seconde vie.

Les magasins comme points de collecte

La collecte de jouets est au centre de cette stratégie. 350 magasins de l'enseigne sont équipés de bornes Ecomaison. Les clients peuvent y déposer les jeux et jouets dont ils n'ont plus l'usage. Grâce à des partenariats initiés par Ecomaison et noués au plus proche de chaque magasin, les jouets sont ensuite récupérés par des associations locales de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire), qui leur donnent une seconde vie. L'enjeu de cette initiative est triple : instaurer un réflexe de collecte auprès du grand public, impliquer les magasins et collaborateurs dans cette cause, et soutenir les acteurs du réemploi sur le territoire.



« L'ancrage local est au centre de notre stratégie circulaire. Nous avons beaucoup à apprendre des acteurs locaux de l'ESS. »

Coralie Gueydon, directrice générale adjointe du Groupe King Jouet

La démarche de circularité engagée ces dernières années par King Jouet se décline à chaque étape du cycle de vie des jouets, dès le sourcing. Avec d'autres acteurs de la filière, le Groupe a mis au point un Jouet Score, un indicateur d'éco-conception qui est affiché en rayon pour informer les consommateurs et guider leur choix en faveur d'une consommation responsable.

Pour prolonger la durée de vie des jouets, et limiter les achats de produits neufs, l'enseigne propose une offre d'occasion, King Okaz. Elle a aussi développé, en particulier pour les jeux d'extérieur, un catalogue de pièces détachées, accessible à tous en ligne et sur des bornes en magasins.

Demain les emballages

King Jouet ne compte pas s'arrêter là. Pour alléger son impact environnemental, la prochaine étape consistera à réduire et réemployer les emballages professionnels en entrepôts et en magasins. Un nouveau défi !

LES JOURNÉES DE LA RÉPARATION

600 MAGASINS MOBILISÉS

POUR FAIRE CONNAÎTRE LA RÉPARATION DU MOBILIER

Les 18 et 25 octobre 2025, Ecomaison a organisé les Journées de la réparation avec 600 magasins partenaires, parmi lesquels BUT, Conforama, IKEA, Ligne Roset et Tikamoon. Objectif : installer le réflexe de réparer et faire découvrir au grand public le Bonus Réparation.

Pendant deux journées, les consommateurs ont été invités à découvrir un dispositif encore trop peu connu : le Bonus Réparation. Mis en place par Ecomaison, il permet de faire réparer ses meubles à moindre coût, grâce à une aide financière comprise entre 30 et 200 €, dans les magasins partenaires et réparateurs labellisés.

Accompagner le changement des habitudes

L'enjeu de ces Journées de la réparation était simple : rendre le dispositif visible, concret et accessible. Dans les magasins participants, affiches, flyers, totems et meubles trompe-l'œil ont permis d'attirer l'attention des visiteurs et d'engager le dialogue autour d'un geste à la fois économique et écologique : prolonger la durée de vie de ses meubles.

Parmi les 600 magasins mobilisés, 83 ont choisi d'aller plus loin, en renforçant le dispositif par des animations complémentaires : quiz, temps d'échange avec les clients, présence d'animateurs identifiables grâce à des tabliers au logo Ecomaison, ou encore démonstrations de réparation. Chez BUT et Conforama, les visiteurs ont ainsi pu assister à des

réparations de canapés en direct, réalisées par Confort Service, réparateur labellisé Ecomaison et partenaire des deux enseignes.

Ces temps de sensibilisation ont confirmé l'intérêt du public pour la réparation. La grande majorité des consommateurs rencontrés découvraient l'existence du Bonus Réparation et se sont montrés sensibles à l'idée de garder leurs meubles plus longtemps, plutôt que de s'en séparer dès les premiers signes d'usure.

À travers cette opération, Ecomaison poursuit un objectif plus large : accompagner le changement des habitudes, en faisant de la réparation un réflexe simple, identifiable et valorisant. Face au succès de cette édition, les Journées de la réparation seront reconduites en 2026.



600 magasins partenaires

83 magasins animés

94 animateurs mobilisés

13 825 consommateurs sensibilisés

25 662 flyers distribués

99 % des clients ont très bien ou bien perçu l'opération

98 % des clients ont appris l'existence du Bonus Réparation

BIENVENUE DANS NOTRE CABINET DE CURIOSITÉS CIRCULAIRES

Bienvenue dans un parcours qui met en lumière la transformation des objets en fin de vie en nouvelles ressources. Sept métamorphoses pour révéler le lien entre nos gestes de tri, l'innovation matière et les usages qui en découlent.

Ecomaison accompagne la transformation des objets en fin de vie en nouvelles ressources. À travers sept exemples concrets, ce parcours donne à voir comment les matières issues du recyclage trouvent de nouveaux usages : les déchets deviennent des ressources, les usages se réinventent.

Du polypropylène broyé au latex régénéré, des fibres textiles devenues isolants acoustiques à une molécule de polyol extraite de la mousse...

Chaque matière recyclée trouve un nouvel usage : dans un passage de roue, une semelle de chaussure, un panneau d'isolation ou même un défilé de haute couture de la Fashion Week.

CECI EST DE LA MOUSSE



Avec notre partenaire **Dow** et **OCO**

LE POLYOL EST UNE MOLÉCULE OBTENUE À PARTIR DES MOUSSES POLYURÉTHANE (PU) DES MATELAS MIS AU REBUS EN LES RECYCLANT CHIMIQUEMENT. CETTE MOLÉCULE ENTRE DANS LA COMPOSITION DE NOUVELLES MOUSSES PU.

CECI EST UNE COUETTE



Avec notre partenaire **Mossi**

CECI EST UN NOUNOURS



Avec notre partenaire **Pierreplume**

EN 2024 LE CRÉATEUR DE MODE MOSSI A UTILISÉ DES TISSUS ISSUS DE COUETTES ET OREILLERS USAGÉS COLLECTÉS PAR ECOMAISON POUR PRODUIRE DES VÊTEMENTS DE HAUTE COUTURE QUI ONT DÉFILÉ À LA FASHION WEEK DE PARIS DE FÉVRIER 2024.

LES FIBRES TEXTILES DES PELUCHES USAGÉES COLLECTÉES PAR ECOMAISON PEUVENT UNE FOIS TRIÉES ET PRÉPARÉES ÊTRE UTILISÉES DANS LA PRODUCTION DE PANNEAUX D'ISOLATION ACOUSTIQUES.

CECI EST UN TRANSAT



Avec notre partenaire **Geneomat**

LA RÉSINE PLASTIQUE
POLYPROPYLÈNE D'UNE
CHAISE D'EXTÉRIEUR
PEUT ÊTRE RECYCLÉE.
PUIS UTILISÉE DANS LA
PRODUCTION DE PIÈCES
AUTOMOBILES.

CECI EST UNE ARMOIRE



LES VIEUX MEUBLES MIS AU
REBUS SONT COLLECTÉS. LE
BOIS EST PRÉPARÉ SELON
LE CAHIER DES CHARGES
DES PANNEAUTIERS POUR
PRODUIRE DE NOUVEAUX
PLANS DE TRAVAIL POUR
LES CUISINES PAR EXEMPLE.

LA MOUSSE DE LATEX PRÉSENTE DANS CERTAINS MATELAS USAGÉS COLLECTÉS PAR ECOMAISON PEUT ÊTRE TRANSFORMÉE EN PETITES PARTICULES ET UTILISÉE POUR INTÉGRER DES FORMULATIONS D'ÉLASTOMÈRES COMME LES SEMELLES DE CHAUSSURES.

CECI EST UN MATELAS



Avec notre partenaire The 8 Impact

CECI EST UNE TABLE



LA RÉSINE PLASTIQUE « POLYPROPYLÈNE » DE SALONS DE JARDIN USAGÉS ET COLLECTÉS PAR ECOMAISON, PEUT ÊTRE BROYÉE ET RÉGÉNÉRÉE, PUIS UTILISÉE DANS LA PRODUCTION DE POTS DE FLEUR

PIERREPLUME

une nouvelle matière en peluches recyclées

L'entreprise Pierreplume mène un projet inédit avec le soutien d'Ecomaison : transformer d'anciens doudous en matière du futur. Son innovation, désormais prête à franchir l'étape de l'industrialisation, constitue une étape majeure dans la construction de la première filière de valorisation des peluches en France.

Créateur de matériaux en textiles recyclés, Pierreplume vient de mettre au point une nouvelle matière, qui ouvre de nouvelles perspectives et de nouveaux débouchés à l'énorme gisement de doudous oubliés. Le principe ? Une fois préparée, la matière constituée de fibres textiles diverses issues des peluches est transformée en panneaux aux propriétés acoustiques et esthétiques exceptionnelles.

Une gamme, baptisée Plush, vient d'être lancée. Grâce à la découpe numérique, elle permet de créer des formes personnalisées. À la clé, une multitude d'utilisations possibles, des revêtements muraux pour l'architecture intérieure aux objets les plus design comme des écrans de parfums. Le plus ? Le matériau conserve les couleurs naturelles des peluches d'origine. Rose poudré, bleu ciel, beige, marron chocolat : Plush se décline dans des teintes inédites, qui racontent l'histoire des peluches qui le composent sans aucun ajout de colorant. Une nouvelle matière au potentiel immense et un pas de géant dans le recyclage de tous les précieux compagnons d'enfance !

8 millions de peluches, soit plus de 3 500 tonnes, sont jetées chaque année en France. Avant Ecomaison, elles finissaient incinérées.



« Mise en lumière au salon Maison&Objet, l'approche innovante et créative de Pierre Plume entre désormais dans une phase d'industrialisation prometteuse. Une étape clé qu'Ecomaison est fier d'accompagner. »

Laure Bisson, responsable Pôle Innovation matières mousses et textiles chez Ecomaison

POUR LE Réemploi, on en fait des tonnes !

Objectif :
orienter
10 000
tonnes vers
les acteurs
du réemploi

Ecomaison vous accompagne dans la **prise en charge sans frais des produits collectés** en livraison et dans vos magasins. Grâce à **nos conteneurs dédiés** au réemploi, ils sont préservés dans de bonnes conditions, **prolongeant ainsi leur durée de vie et participant à l'Économie Sociale et Solidaire.**



En savoir plus
sur notre offre !





SÉCURISER L'ACCÈS AU **BOIS MDF** **EN FIN DE VIE** POUR UNILIN



Le fabricant historique de panneaux de bois Unilin a lancé fin 2025 une ligne de recyclage du bois MDF à Bazeilles (Ardennes). Une première technologique mondiale, qui ouvre une nouvelle voie de recyclage pour les adhérents d'Ecomaison. Explications de Simon Verkinderen, responsable des projets stratégiques et Alexander Kint, responsable des achats de bois déchet chez Unilin.



Vous avez mené ces dernières années avec Ecomaison des essais d'intégration de MDF post-consommation dans de nouveaux panneaux. Quelles en sont les conclusions ?

Simon Verkinderen : Nous avons démontré que le MDF était recyclable, et nous l'avons prouvé avec différentes sources : des chutes issues de nos propres usines ou collectées auprès de nos clients - producteurs de cuisine et de meubles, designers d'intérieur -, et de la matière en fin de vie fournie par Ecomaison.

Alexander Kint : Même si le recyclage est plus compliqué avec du MDF usagé, qui peut être contaminé par d'autres éléments, il peut être utilisé comme matière première dans notre process. Dès le début des essais, nous avons montré que nous pouvons accepter jusqu'à 5 % de MDF colorés, 5 % d'autres types de bois, comme des panneaux de particules ou du bois brut, et 5 % d'indésirables comme le verre.



Où en êtes-vous actuellement ?

S. V. : Notre technologie de recyclage du MDF, à base d'explosion à vapeur, est pionnière. Nous l'avons d'abord testée sur une ligne pilote, puis développée à l'échelle industrielle dans le cadre de notre projet Osiris 2.0. Nous avons investi 20 millions d'euros dans cette nouvelle ligne démarrée fin 2025. Elle monte progressivement en capacité et la production augmentera en 2026. Ces fibres servent ensuite à fabriquer de nouveaux panneaux de MDF, intégrant jusqu'à 25 % de fibres recyclées.



Quels sont les enjeux aujourd'hui ?

A. K. : Outre le défi représenté en soi par le lancement à grande échelle de cette technologie, le principal enjeu reste l'approvisionnement en matière, notamment post-consommation, pour atteindre notre production cible en vitesse de croisière. Parallèlement à nos sources internes, nous cherchons à développer la collecte de panneaux usagés auprès de partenaires externes, en particulier des fournisseurs de bois déchet qui nous livrent déjà des panneaux de particules pour nos chaudières en Belgique. Nous cherchons aussi des solutions pour sortir le MDF du mix, soit à la source, via la mise en place de containers spécifiques dans les déchèteries, soit grâce à la technologie. Il existe en effet aujourd'hui des outils liés à l'IA qui permettent de trier le MDF. Nous sommes en discussion pour y accéder.



ALEXANDER KINT



SIMON VERKINDEREN



Comment travaillez-vous avec Ecomaison pour relever ce défi ?

A. K. : À travers la filière ameublement, Ecomaison est très actif dans la collecte de meubles usagés, qui contiennent beaucoup de MDF. Cela pourrait être une source très importante pour nous ! Nous envisageons actuellement ensemble la possibilité de lancer un projet pilote sur une déchetterie proche de Bazeilles, pour collecter de la matière et évaluer les volumes et la qualité du MDF récupéré.



L'accompagnement d'Ecomaison vu par... Unilin

Nous travaillons beaucoup avec l'équipe Achats et Innovation d'Ecomaison, qui nous a accompagné pour démontrer la recyclabilité du MDF dans ses aspects technologiques en nous fournissant les lots de matières nécessaires à nos essais. Apporter cette preuve était indispensable pour l'avenir du MDF en Europe. Ecomaison nous accompagne encore au quotidien sur le développement de la collecte de MDF usagé. Les contacts sont excellents. Nous partageons la même ambition : collecter plus et plus efficacement le bois et renforcer la circularité. C'est d'ailleurs dans cet esprit qu'Unilin a décidé de mettre sa nouvelle technologie à disposition des autres fabricants. Nous sommes convaincus qu'accélérer le recyclage va aider le marché du MDF à grandir.

Notre objectif reste d'aller toujours plus loin en matière de circularité : cela implique de disposer de gisements de meilleure qualité pour l'ensemble de nos adhérents et partenaires.

Ambre Le Ferrec, responsable Innovation et R&D
Bois, Dérivés de bois chez Ecomaison



Avec Boudi, une entreprise innovante et inclusive

LA SECONDE VIE DES DÉCHETS PLASTIQUES

Animé par la volonté de lier innovation, inclusivité et économie circulaire, Jean Sauttreau a créé l'entreprise Boudi. À partir de déchets plastiques, son équipe, composée majoritairement de personnes en situation de handicap, fabrique et découpe des panneaux avec un procédé de thermocompression développé en interne. Une innovation qui doit beaucoup au soutien d'Ecomaison, de même que les prometteuses perspectives de développement de l'entreprise.



Pouvez-vous nous présenter Boudi ?

Jean Sauttreau : Boudi est une entreprise de l'économie sociale et solidaire, fondée en janvier 2023. Nous recyclons des déchets plastiques post-consommation via des innovations en mode économie circulaire et nous favorisons l'insertion de personnes en situation de handicap sur des métiers techniques à valeur ajoutée. Aujourd'hui, nous sommes une TPE innovante de 5 personnes, dont 3 en situation de handicap qui travaillent en production. J'ajouterais que le nom, Boudi, vient d'une expression locale territoriale, qui évoque le juron « Bon Dieu », émis en cas de surprise, d'admiration ou de lassitude.



Comment collaborez-vous avec Ecomaison ?

Nous avons deux partenariats. La première repose sur un soutien financier d'Ecomaison, qui prend en charge une partie des coûts liés à nos travaux d'innovation.

Le deuxième, tout aussi important, consiste à sécuriser nos sources de matières premières recyclées. Une condition indispensable pour poursuivre notre activité et nos efforts de recherche. D'ores et déjà, honnêtement, sans le soutien d'Ecomaison, nous n'en serions pas là !



« Jean et son équipe sont d'excellents représentants de ces nouvelles démarches locales d'économie circulaire qui permettent une gestion et un recyclage en cycle court de la matière. »

Gwendal Michel, responsable Développement industriel Plastiques, Céramiques chez Ecomaison



Que fabriquez-vous à partir de plastique post-consommation ?

Nous récupérons des déchets plastiques auprès d'un recycleur, sous forme de broyé. Notre énorme presse (plus de 3 m x 1,30m) chauffe et applique une pression très forte sur ce matériau, à la manière d'une machine à paninis. Nous fabriquons des panneaux de différentes épaisseurs, de 1 à 15 millimètres, vendus en brut ou découpés et assemblés. L'intérêt du propylène c'est sa résistance à l'abrasion et ses bonnes performances mécaniques. Nous avons commencé par fabriquer des coffrages pour le bâtiment. Puis notre matériau a suscité l'intérêt d'autres secteurs d'activité, aussi nous avons été amenés à réaliser des panneaux pour de la signalétique, des clôtures de chantier, des flight cases (grosses caisses à roulettes) pour l'événementiel, des présentoirs pour la grande distribution... À la faveur des demandes des clients, nous étoffons notre gamme en permanence.



À cet effet, la sécurisation de vos approvisionnements constitue une condition cruciale ?

Oui, c'est d'ailleurs l'objet de notre second contrat avec Ecomaison. Il porte sur l'approvisionnement de matières premières recyclées auprès de ses partenaires. Ces centres de recyclage disposent ainsi, d'un exutoire supplémentaire. Et de notre côté, nous sommes assurés de disposer de sources durant les cinq prochaines années, en termes de volume, de prix et de qualité. Le soutien d'Ecomaison est à la fois déterminant et structurant. Il nous aide à inscrire notre démarche dans une vision à long terme. Ce partenariat rassure nos clients, et il nous permet de plus, de rejoindre un écosystème d'industriels et de structures impliquées dans des démarches de recyclage et de valorisation de leurs déchets de production ou de consommation.





À quels défis techniques êtes-vous confronté dans votre démarche ?

Nous voulons produire un matériau non seulement réutilisable, mais aussi usinable et de nouveau recyclable. C'est donc un défi que nous avons relevé au cours de nos recherches, pour être en boucle circulaire fermée. Par ailleurs, les matières plastiques, en fonction de l'usage, incorporent d'autres éléments comme du talc ou des fibres. Ces produits qu'on appelle des charges modifient les caractéristiques physico-chimiques des matériaux plastiques. Nous avons donc élaboré un modèle suffisamment robuste pour fonctionner avec tous ces produits. À chaque nouveau gisement, nous menons des tests sur la composition afin de caler la pression, la température et la durée de la presse, pour garantir une production constante pendant une certaine durée.



Quels sont vos projets à court et long terme ?

Au vu des investissements dans l'outil de production, notre priorité, c'est de développer le commerce et les applications, en sécurisant notre portefeuille de clients pour 2026. Améliorer notre productivité permettra aussi à plus de personnes en situation de handicap de nous rejoindre.



**COMPOUND 100%
RECYCLÉS ISSUS DE
THERMOPLASTIQUES
RECYCLÉS ET DE LATEX
DE MATELAS RECYCLÉ
ECOMAIISON**



Le projet de Geneomat va permettre de diversifier les applications des matières latex recyclées vers l'ameublement, le bâtiment ou l'automobile.

Laure Bisson, responsable Pôle Innovation matériaux Mousses, Textiles chez Ecomaison

“NOUS TRAVAILLONS AVEC DES SOURCES MATIÈRES 100 % ECOMAISON”

Retenu lors de l'appel à projets 2025 Plastiques et Mousses et partenaire d'Ecomaison, Geneomat travaille à la mise au point d'un nouveau matériau à base de mousses latex recyclées à l'avenir prometteur. Présentation de ce projet innovant avec Thierry Grossetête, fondateur et dirigeant de Geneomat.



Thierry, qu'est-ce que Geneomat ?

Geneomat est un cabinet conseil en R&D et Innovation engagé dans la transition écologique. Nous cherchons à proposer de nouvelles voies de valorisation pour les matériaux et à créer de nouvelles filières de recyclage, via des solutions concrètes et économiquement viables. Le fait de nous intéresser au recyclage des mousses de latex issues du démantèlement des matelas collectés et traités par Ecomaison a été une évidence.



En quoi consiste votre projet ?

Il vise à mettre au point de nouveaux matériaux intégrant un maximum de ce latex recyclé (20 à 50 %), allié à des polyoléfinés (polypropylène ou polyéthylène). Ces dernières sont issues d'objets en plastique provenant

également des produits usagés collectés par Ecomaison, comme les jouets. Nous travaillons donc avec des sources matières 100 % Ecomaison ! L'objectif final est de produire des compounds prêt-à-l'emploi destinés à la plasturgie. Via des techniques de transformation à chaud - injection, extrusion, roto moulage... - les transformateurs plasturgistes pourront ensuite les utiliser pour fabriquer des produits finis. Tout l'enjeu est de trouver la bonne formulation pour ces compounds, qui répondent aux besoins des clients transformateurs.



Quelles propriétés mécaniques recherchez-vous pour ce matériau ?

Résistance aux chocs, élasticité, amortissement, flexion... C'est ce qui est demandé par de nombreux industriels, sur de nombreux marchés, et ce que va apporter le latex. Pour les pièces plus rigides, nous visons aussi la durabilité des matériaux dans le temps. Des tuyaux destinés à être enfouis sous terre devront par exemple résister

aux variations climatiques. Nous devons enfin garantir une stabilité aux UV pour permettre une exploitation en conditions extérieures, sans dégradation en surface, changement de couleur ou fissurations, qui pourraient à terme entraîner une altération des propriétés mécaniques.



Quels principaux défis techniques devez-vous relever ?

L'enjeu est double : réintégrer une quantité de latex recyclé importante et optimiser les formulations pour garantir l'homogénéité et la stabilité des mélanges, en fonction des différentes matrices envisagées. Cette homogénéité et cette stabilité vont assurer la reproductibilité, permettre une exploitation des compounds dans de bonnes conditions et garantir que les produits finis auront des propriétés mécaniques constantes. La variabilité des lots de latex reçus pouvant avoir un impact sur les aspects de surface et surtout les couleurs, nous devons aussi travailler sur la préparation de la matière, notamment son broyage, trouver les bons additifs... La stabilisation UV est un autre grand défi : c'est un point faible révélé lors des premiers essais de formulation.

LES APPLICATIONS POTENTIELLES



Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Le soutien financier et l'accompagnement d'Ecomaison portent sur deux périodes : une phase de R&D industrielle (2025-2027), puis une phase opérationnelle industrielle (2028-2032). Nous avons commencé à réaliser des essais en conditions semi-industrielles avec une ligne d'extrusion au sein de l'IMT Nord Europe à Douai. Cela va nous permettre d'accélérer la phase d'industrialisation et de commercialisation avec des partenaires compoun- ders que nous avons pré-iden- tifié. Une fois les formulations abouties, nous devons aussi réaliser des fiches techniques des compounds et des fiches de données sécurité en adéquation avec les produits cibles et le marché. Et effectuer une analyse de cycle de vie (ACV) des produits pour garantir qu'ils répondent bien aux attentes en termes de transition écologique.



Comment collaborez-vous avec Ecomaison ?

Ecomaison est pleinement à notre écoute. Nous échangeons beaucoup, notamment sur la qualification et les questions de pré-traitement des flux de matières, pour trouver des solutions pour améliorer encore la finesse des mousses de latex et limiter les impuretés qu'elles pourraient contenir. Travailler avec Ecomaison, c'est avoir la garantie d'accéder à des gisements reproductibles et qualitatifs de matières premières secondaires, en vue de leur valorisation. Ce sera primordial en phase d'industrialisation.



Les applications potentielles

Garde-boue, contours de roues, pare-chocs, pièces moteur pour l'industrie automobile, profilés, canalisations, gaines de protection, joints pour le bâtiment, mais aussi panneaux signalétiques, mobilier extérieur, revêtements de sol amortissants, les voies de valorisation potentielles sont multiples !



EMMAÛS & ECOMAISON : **LAURÉATS DES** **ALLIANCES** **CIRCULAIRES**

À l'issue des Jeux de Paris 2024, le réemploi solidaire des éléments d'ameublement du Village des athlètes a été organisé par Emmaüs France. Un vrai défi logistique relevé avec le soutien d'Ecomaison dans le cadre de l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) Réemploi et Territoires. Retour sur une coopération d'une envergure inédite.

JO 2024 solidaires : 76 000 objets donnés à Emmaüs France

Matelas, couettes, oreillers, tables de chevet, poufs, tables basses, casiers, penderies, fauteuils... : dans le cadre d'un partenariat avec le Comité d'organisation des Jeux Olympiques (COJO), 54 000 meubles et près de 22 000 articles de literie du village olympique ont été donnés à Emmaüs France à la fin de Paris 2024, afin de leur assurer une seconde vie solidaire. Une première dans l'histoire des Jeux ! Une partie des objets a pu être vendue à petits prix dans les différents magasins Emmaüs. Une autre, permet d'équiper progressivement des ménages précaires accédant pour la première fois à un logement pérenne, via le dispositif de la Banque Solidaire de l'Équipement (BSE) porté par Emmaüs Défi.



AMI RÉEMPLOI ET TERRITOIRES

Une opération logistique d'envergure

Après la clôture des Jeux, le Village a été démonté très rapidement. Emmaüs France disposait de huit semaines seulement pour prendre en charge les objets, gérer leur répartition vers les différentes communautés Emmaüs bénéficiaires et assurer leur acheminement, partout en France. Trois plateformes de mutualisation régionales – Les Ateliers du Bocage (ADB), Emmaüs Mutualisation Rhône-Alpes (EMRA) et Valor'emm –, ainsi que celui de la Banque Solidaire de l'Équipement (BSE) ont été mobilisés pour gérer cette logistique, dont une partie des coûts ont pu être assumés grâce à l'aide financière d'Ecomaison dans le cadre de l'AMI Réemploi et Territoires 2024. Cette aide a également permis à la BSE d'acquérir un nettoyeur vapeur et une table de tri et de dé-houssage, des équipements



« Nous laissons derrière nous des partenariats qui continuent de transformer nos territoires, pour construire un avenir circulaire ensemble. »

Caroline Louis,
responsable Économie
circulaire Paris 2024

Accélérer le réemploi solidaire

Inscrit dans le cadre des Fonds Réemploi, l'AMI Réemploi et Territoires d'Ecomaison vise à faire émerger et soutenir financièrement, des projets de développement d'activités portés par les structures de l'ESS (économie sociale et solidaire) et construits dans une logique d'écosystèmes locaux, qui permettent d'accroître les volumes réemployés au cœur des territoires français. Plus de 150 projets ont déjà été lauréats pour augmenter la collecte préservante, améliorer la remise en état ou encore déployer de nouveaux débouchés.



« La vente des objets olympiques a rencontré un grand succès dans la salle de vente de la communauté d'Angers : 80% des objets ont été vendus en seulement une heure et demie ! »

Inès, responsable de la communauté Emmaüs d'Angers

pérennes qui pourront resservir pour remettre en état les futurs gisements de matelas et produits rembourrés récupérés par Emmaüs.

Une initiative récompensée

Cette opération majeure, unique par son ampleur et sa symbolique, a aussi été l'occasion, pour Ecomaison et Emmaüs France, de renforcer encore leur collaboration en faveur du réemploi. Cette coopération a d'ailleurs été récompensée par un Trophée des Alliances Circulaires, remis officiellement le 6 février 2026 à Paris.

230

semi-remorques
acheminés en huit
semaines

1 300

tonnes d'objets
collectés
distribués

112

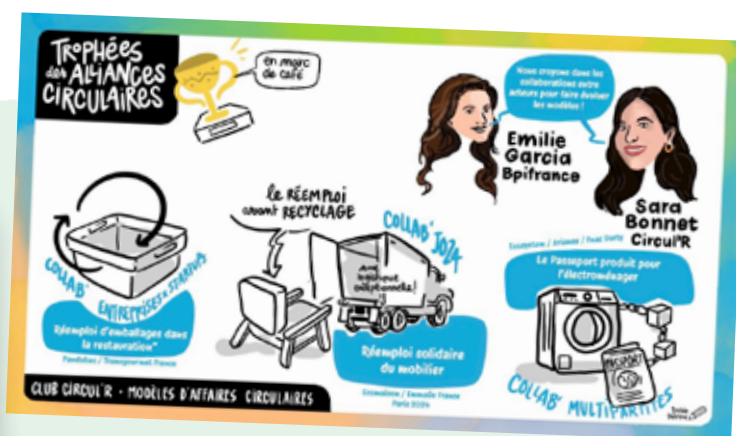
groupes Emmaüs
ont bénéficié
des objets
réemployés

90%

de taux
de réemploi



Dominique Mignon, présidente d'Ecomaison, avec Thomas Ladreyt, délégué général adjoint d'Emmaüs France et Tarek Daher délégué général d'Emmaüs France lors de la remise des Trophées circulaires le 6 février 2026



« Ce Trophée confirme une conviction que nous portons : le rôle d'un éco-organisme est aussi d'être un facilitateur d'alliances, capable de créer les conditions de coopérations ambitieuses et reproductibles. Ce qui a été réalisé ici est un point d'appui : pour élargir les coopérations et inscrire le réemploi solidaire dans le temps long. »

Dominique Mignon, présidente d'Ecomaison



**RENDRE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE
ACCESSIBLE À TOUS LES TERRITOIRES :**

DROM COM

Ecomaison réalise un important travail d'accompagnement de ses adhérents et des acteurs de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire) et dans les territoires ultra-marins. Avec une volonté forte : ancrer durablement l'économie circulaire dans les DROM-COM, en proposant des solutions concrètes de proximité adaptées aux réalités locales.

À ce jour, des structures de l'ESS sont conventionnées un peu partout dans les DROM-COM. De la mise en place d'une outillothèque par le Café Domoun à La Montagne à la Réunion au développement d'une deuxième ressourcerie dans l'Ouest de la Guyane porté par Ti Maniok en Guyane, en passant par le projet de collecte préservante sur des chantiers de déconstruction porté par Soliha Mayotte, plus de dix projets issus des Appels à Manifestation d'Intérêt Réemploi sont financés par Ecomaison. À travers ce soutien, Ecomaison accompagne le développement de solutions concrètes de réemploi, avec des initiatives qui participent à la fois à la réduction des déchets, à l'inclusion sociale et à la solidarité de proximité.

La preuve par l'exemple : Acise Martinique

Illustration du rôle essentiel des acteurs de l'ESS dans le développement d'un réemploi local, utile et accessible à tous, ACISE Insertion Environnement, lauréat de l'Appel à Manifestation d'Intérêt Réemploi & Amorçage 2024 sur la filière Jeux et Jouets, a créé en Martinique, à Case-Pilote, « La Grande Brocante Jeux & Jouets », dédiée à la collecte, la réparation, le réemploi des jeux et jouets. Des centaines de jouets issus du réemploi ont en outre été offerts aux familles du territoire, grâce à un choix fort : privilégier le don, le partage et la seconde vie des objets plutôt qu'une logique commerciale classique. Les jouets collectés retrouvent ainsi une nouvelle vie au bénéfice direct des enfants et des familles martiniquaises.

La preuve par l'exemple : GBH (Groupe Bernard Hayot)

En 2025, Ecomaison a aussi beaucoup accéléré le rythme de déploiement de ses adhérents dans les DROM-COM en vue de faciliter la reprise des déchets REP en magasin, à l'image de son adhérent historique GBH. Au premier semestre 2025, Ecomaison a ainsi accompagné l'équipement de l'ensemble des magasins franchisés Mr.Bricolage de GBH en bennes, bornes de pré-collecte et caisses-palettes afin de proposer aux habitants et professionnels ultramarins des solutions de collecte adaptées et de proximité. Plus largement, accompagné d'Ecomaison, GBH poursuit le déploiement des filières REP dans ces territoires, avec une démarche particulièrement structurée à La Réunion, en Martinique et en Guadeloupe.



À MARSEILLE, **UN CHANTIER HOSPITALIER PIONNIER DU RÉEMPLOI**

Parmi les lauréats de l'appel à projets Ecomaison x Ecominéro, un impressionnant chantier de modernisation de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille (AP-HM) voit le jour. Avant la construction du nouveau Bâtiment Femmes Parents Enfants de 49 000 m² sur le site de la Timone, deux anciens bâtiments de 4 400 m² et 365 m² doivent être déconstruits.

Cette première étape sert de terrain d'apprentissage : l'équipe du projet met en place une démarche exemplaire pour réemployer un maximum de matériaux, limiter les déchets et tester de nouvelles pratiques d'économie circulaire.

Un hôpital qui apprend à ne plus jeter

Dans le paysage urbain marseillais, le bâtiment G de l'AP-HM s'efface progressivement. Pas de manière brutale : chaque élément est démonté, trié, évalué. Cette déconstruction minutieuse cache une ambition bien plus large que le

simple démantèlement d'anciennes consultations d'ophtalmologie, entre autres. L'établissement hospitalier a saisi l'opportunité de ce chantier pour bousculer ses habitudes. "On s'est rendu compte qu'on a en permanence des opérations de maintenance et de réaménagement, et donc qu'on pouvait avoir une démarche plus réfléchie, plus vertueuse afin de mieux valoriser, recycler les produits usagés lors de ces étapes. Mais d'abord, il faut faire évoluer les pratiques" explique Agnès Santucci Gea, Maître d'Ouvrage et Responsable d'opération Direction des Travaux.

Du déchet à la ressource, mode d'emploi

Pour réaliser son diagnostic PEMD (Produits, Équipements, Matériaux et Déchets), l'AP-HM a fait appel à AC Environnement, un groupement d'AMO économie circulaire, qui va identifier, avec l'aide de Neo Eco et Caprionis, leur référent réemploi, une longue liste de produits et matériaux réemployables (charpentes, faux plafonds, portes, mains courantes, serrures, quincailleries, sanitaires, pierre...). Leur mission : transformer ce chantier en référence sur le réemploi pour les nombreux travaux prévus sur les prochaines années.

La stratégie privilégie le circuit court. Les services techniques récupèrent directement les équipements utiles (climatisation, portes et faux-plafonds essentiellement) pour d'autres bâtiments. Le chantier du SAMU SMUR, Centre antipoison, en construction sur la même parcelle et ayant été reconnu la-bellisation or Bâtiment Durable Méditerranéen, bénéficie de lavabos, sanitaires, miroirs et portes soigneusement déposés. D'autres matériaux restants sont stockés pour les besoins futurs du site, ou proposés à des partenaires quand il est possible de les identifier. « La demande de produits réemployables est réelle à Marseille, mais les contraintes administratives et logistiques freinent leur déploiement. Nous sommes donc ravis de voir des boucles circulaires se créer, notamment avec un de nos partenaires, l'association Régie Service 13, qui a bénéficié d'une quinzaine de sanitaires », conclut Alix Deroubaix, Responsable du Développement Régional Sud-Est chez Ecomaison.



DÉJÀ RÉEMPLOYÉ

Une révolution dans les pratiques

Au-delà des tonnes détournées de la benne, ce chantier pilote vise à modifier durablement les réflexes des équipes. Chaque diagnostic PEMD, chaque décision de réaménagement devient une occasion d'anticiper le réemploi plutôt que le remplacement systématique.

La contrainte d'espace en centre-ville n'empêche pas la réflexion. Elle l'affine. À terme, ce Bâtiment Femmes Parents Enfants sera construit sur des fondations autant architecturales que méthodologiques : celles d'un hôpital qui a appris à valoriser ce qu'il possède déjà.

18 tonnes de pierre
in situ pour un réemploi en noue d'infiltration

**Équipements
sanitaires**

WC, vasques, éviers

**Portes,
faux plafonds**

**Bâtiments
modulaires**

365 m² – 20 modules

Région Grand Est & Ecomaison

UNE ALLIANCE TERRITORIALE POUR ACCÉLÉRER L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE



Franck Leroy, président de la Région Grand Est et Dominique Mignon, présidente d'Ecomaison, lors de la signature de la convention de partenariat

En décembre dernier à Strasbourg, la Région Grand Est et Ecomaison ont signé une convention de partenariat autour d'une ambition commune : faire de l'économie circulaire un levier concret de transformation du territoire.

Porté par Franck Leroy, président de la Région Grand Est, et Dominique Mignon, présidente d'Ecomaison, cet accord de trois ans vise à structurer des filières locales, soutenir l'innovation et accompagner les citoyens vers de nouveaux usages.

Développer le réemploi sur le territoire

Premier axe fort : le réemploi. Ecomaison déploie déjà sa stratégie sur ses quatre filières agréées — ameublement, jouets, bricolage-jardin et bâtiment (catégorie 2) — à travers des appels à manifestation d'intérêt destinés aux structures de l'économie sociale et solidaire.

Dans le Grand Est, cette dynamique s'appuie sur un réseau déjà actif : 48 structures ESS partenaires, 977 points de collecte et plus de 4 000 tonnes d'objets réemployés en 2025.

La Région mène parallèlement une étude sur les flux et les gisements afin de mieux orienter les produits vers les acteurs locaux du réemploi.

Faire émerger de nouvelles filières industrielles

Autre priorité : le développement d'une économie circulaire du plastique. Avec son « Plan Zéro Déchet Plastique », la Région Grand Est ambitionne notamment d'atteindre 100 % de déchets plastiques valorisés d'ici 2030.

Ecomaison apporte son expertise sur l'intégration de matières recyclées et le développement de débouchés industriels locaux. L'objectif : créer davantage de liens entre fabricants, recycleurs et transformateurs régionaux.

Le bois constitue également un axe stratégique du partenariat. Premier massif forestier de France, le Grand Est souhaite renforcer les synergies entre filières locales et matières issues du recyclage, Ecomaison, avec 760 000 tonnes par an est le 1^{er} fournisseur de bois recyclé en France appuiera donc les développements menés par la Région.

La convention prévoit notamment le développement d'une stratégie bois intégrée et d'une chaire de recherche dédiée à l'innovation dans ce secteur.

Sensibiliser les citoyens

Le partenariat prévoit également des campagnes communes autour du tri, du réemploi et de la réparation, notamment dans le cadre de la Grande Collecte Solidaire des Jouets ou du bonus réparation.

Au-delà des actions engagées, cette convention illustre une conviction partagée : l'économie circulaire se construit au plus près des territoires, en associant collectivités, industriels, acteurs de l'ESS et citoyens.

REPARUS et bonus

Jusqu'à
20 %
du coût de la
réparation



Proposer le Bonus Réparation c'est offrir un nouveau service à vos clients !

Cette aide financière pour les consommateurs vous est remboursée par Ecomaison.

Pour en bénéficier rien de plus simple :

- Devenez **réparateur labellisé Ecomaison** ;
- Réparez le meuble ou le siège de votre client ;
- **Obtenez le remboursement** auprès d'Ecomaison selon la typologie du produit réparé.

Rejoignez les 500 premiers réparateurs labellisés Ecomaison !



Découvrez
le Bonus
Réparation

Une mobilisation nationale pour faire du don un réflexe de proximité

LA GRANDE COLLECTE SOLIDAIRE DES JOUETS

En novembre 2025, Ecomaison a organisé avec les acteurs du jouet partout en France la Grande Collecte Solidaire des Jouets, une opération nationale pensée pour donner une seconde vie aux jeux et jouets inutilisés, à l'approche des fêtes de fin d'année. Pendant tout le mois, peluches, jeux de société, jeux de construction, figurines, jouets premier âge ou puzzles ont pu être déposés dans l'un des 2 500 points de collecte mobilisés sur le territoire.

Cette dynamique collective s'est construite avec l'appui de partenaires fortement engagés. Les enseignes JouéClub, Groupe King Jouet, La Grande Récré, Auchan Retail, Carrefour, E.Leclerc et E.Leclerc Jouets, Jardiland, et La Poste Groupe ont contribué à rendre le geste de don plus visible et plus accessible. Les acteurs du réemploi solidaire, parmi lesquels Emmaüs France et ESS France, ont assuré un rôle essentiel dans la seconde vie des jouets collectés. Les fabricants se sont également mobilisés, notamment SMOBY TOYS S.A.S, Ravensburger, EPOCH d'Enfance, Mattel, Cerland Group, Ecoiffier, Spin Master et la FFJP, Fédération Française des industries Jouet-Puériculture et la FCJPE, Fédération des Commerces spécialistes des Jouets et des Produits de l'Enfant.



L'édition 2025 a aussi marqué une étape importante pour les collectivités.

L'opération Laisse Parler Ton Cœur, initiée il y a quinze ans par ecosystem, a rejoint la Grande Collecte Solidaire des Jouets. Soixante collectivités participantes ont ainsi installé des points de collecte dans des lieux du quotidien : mairies, bibliothèques, centres de loisirs ou équipements municipaux. Une manière concrète de rapprocher le don des familles et d'inscrire le réemploi au cœur de la ville.

Les jouets collectés ont ensuite été confiés à des associations solidaires locales, chargées de les trier, de les remettre en état lorsque cela était possible, puis de leur trouver la meilleure seconde vie : don, revente solidaire à prix accessible ou recyclage pour les jouets trop usagés.

LA GRANDE MARCHE DES JOUETS

Une opération largement relayée dans les médias

La Grande Collecte Solidaire des Jouets a bénéficié d'une forte visibilité médiatique, avec environ 480 retombées recensées. L'opération a été relayée à la fois par la presse locale, les grandes chaînes nationales — dont TF1, M6 et France Télévisions — et de nombreuses radios, parmi lesquelles RTL, RMC BFM, France Bleu et Europe 1. Cette couverture a amplifié la notoriété de l'opération auprès du grand public et soutenu la mobilisation des partenaires partout en France.



150
TONNES
DE JOUETS
COLLECTÉES

Au-delà du volume collecté (150 tonnes), cette opération a renforcé les coopérations entre collectivités, associations et partenaires économiques. Pour les habitants, elle a simplifié le passage à l'acte. Pour les acteurs de l'économie sociale et solidaire, elle a ouvert de nouveaux gisements à réemployer. Pour les élus, elle constitue un levier opérationnel pour soutenir le tissu associatif local et installer durablement les pratiques de réemploi. Forte de cette première mobilisation nationale, l'opération a vocation à se reproduire et à s'installer durablement parmi les grands rendez-vous de l'économie circulaire, en faisant du réemploi des jouets un réflexe collectif, au service des territoires, des familles et des acteurs solidaires.

SALON DES MAIRES



le réemploi des jouets au cœur des territoires

Présent au Salon des Maires et des Collectivités Locales, du 18 au 20 novembre 2025 à Paris Porte de Versailles, Ecomaison a mis en avant la Grande Collecte Solidaire des Jouets auprès des élus et décideurs locaux.

Une conférence dédiée, intitulée « Proximité, don et acteurs de l'économie sociale et solidaire : le réemploi des jouets au cœur des territoires », a permis de partager cette ambition avec les acteurs publics. À cette occasion, Ecomaison a également signé une convention avec Villes de France afin de renforcer le réemploi solidaire et la collecte des produits de la maison au sein des collectivités.



AVEC LA
RECYCL'EXPO,
ECOMAIISON
**RAPPROCHE LA COLLECTE
DU QUOTIDIEN DES FRANÇAIS**

En 2025, Ecomaison a lancé la première édition de la Recycl'expo dans 27 villes en France. Cette opération itinérante a installé la seconde vie des articles de bricolage et de jardin au plus près des lieux où les Français achètent, réparent, bricolent et aménagent.

L'enjeu : sortir la collecte de son cadre habituel, souvent associée à la seule déchèterie publique, pour l'amener dans des lieux plus accessibles et plus fréquentés. Cette approche s'est appuyée sur l'engagement des enseignes adhérentes. Brico Dépôt, Jardiland, Leroy Merlin, L'Entrepôt du Bricolage, Truffaut, Bricomarché et Mr.Bricolage ont accueilli le dispositif dans leurs magasins, faisant de leurs points de vente des lieux d'information, de sensibilisation et de passage à l'action.

Cette présence en magasin a répondu à une attente concrète des clients : pouvoir déposer plus facilement leurs articles de bricolage et de jardin usagés, sans dépendre uniquement de la déchèterie publique. En ouvrant leurs espaces à la Recycl'expo, les enseignes ont joué un rôle essentiel dans la collecte de proximité et dans la diffusion des bons gestes.

Pour donner corps à cette démarche, Ecomaison a confié à l'artiste Ruben Gérard la transformation d'objets en fin de vie — marteaux, sècheurs, brouettes, jardinières ou arrosoirs — en cinq œuvres monumentales. Présentées comme des "géants bienveillants", ces sculptures ont rendu la circularité immédiatement compréhensible : un objet cassé, abîmé ou inutilisé peut encore avoir de la valeur, qu'il soit réemployé, recyclé ou transformé.

À chaque étape, les œuvres étaient présentées grandeur nature ou par le biais d'une

exposition photo pour les découvrir. Les visiteurs pouvaient tester leurs connaissances sur le tri des objets usagés et en apprendre davantage sur leur recyclage. Les équipes d'Ecomaison animaient également des temps d'échange pour expliquer où déposer les articles usagés, comment ils sont pris en charge et quelles solutions privilégier selon leur état.

En bref, cette première édition de la Recycl'expo a incarné une évolution plus large de la communication d'Ecomaison : aller vers le grand public, dans ses lieux de vie et de consommation, pour rendre la circularité plus concrète et accessible.



2 600
personnes exposées
au dispositif

1 600
personnes sensibilisées
aux gestes de tri

87 %
des personnes interrogées
ont appris de nouvelles
informations sur le tri

Ruben Gérard, donner forme à la seconde vie

Artiste plasticien, Ruben Gérard travaille à partir d'objets récupérés, qu'il assemble, détourne et recompose. Pour la Recycl'expo, il a transformé des outils de bricolage et de jardinage en fin de vie en cinq sculptures monumentales.

Cette collaboration avec Ecomaison rejoint sa démarche artistique : "recycler, c'est imaginer une seconde vie à quelque chose qu'on pensait fini". Marteau, sècheur, brouette, jardinière et arrosoir sont ainsi devenus des personnages grandeur nature, colorés et expressifs.

En rendant ces objets visibles en magasin, son travail a donné une forme concrète à la circularité. "Un sècheur, un treillis, ils ne sont pas finis. Ils peuvent devenir art, décoration, inspiration", rappelle l'artiste. Une manière de prolonger le message porté par Ecomaison et ses enseignes partenaires : un objet usagé n'est pas seulement un déchet, il peut redevenir une ressource.

Collecte pédagogique et solidaire de jouets

APPRENDRE LA SECONDE VIE DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE



Et si un jouet oublié devenait le point de départ d'un apprentissage citoyen ? Avec la collecte pédagogique et solidaire de jouets, Ecomaison, l'académie de Versailles et l'académie de Créteil installent le réemploi au cœur de l'école, là où les gestes s'ancrent dès le plus jeune âge.

Organisée du 17 novembre 2025 au 16 janvier 2026, cette quatrième édition a mobilisé 342 établissements, principalement des écoles maternelles et élémentaires, avec une nouveauté : l'expérimentation du dispositif dans deux collèges. Quinze acteurs de l'économie sociale et solidaire ont été mobilisés pour collecter près de 30 tonnes, trier et remettre en état les jouets déposés.

Une ambition qui dépasse la collecte

L'opération permet aux équipes pédagogiques de construire un projet d'éducation au développement durable autour d'un objet familier, affectif, immédiatement compréhensible par les élèves. Figurines, jeux de construction, jeux de société, peluches ou poupées deviennent les supports concrets d'une réflexion sur le gaspillage, la solidarité, le don, le réemploi et le recyclage.

« Une manière simple, très tôt, de comprendre qu'un objet peut avoir plusieurs vies. »

Romane Baudoin, cheffe de projet réemploi filière Jouets chez Ecomaison

Car un jouet n'est jamais tout à fait un objet comme les autres. Le donner, c'est apprendre qu'il peut quitter une chambre et continuer son histoire ailleurs.

Pour accompagner les enseignants, Ecomaison et les équipes académiques mettent à disposition plusieurs outils : livret pédagogique, exemples de cas pratiques, outils de communication, vidéos. Chaque établissement peut ainsi adapter le dispositif à son projet. C'est aussi l'occasion d'impulser ou d'approfondir une démarche globale de développement durable.

Un dispositif solide

Depuis la première édition, 65 tonnes de jouets ont été collectées, grâce à plus d'une trentaine d'acteurs du réemploi solidaire partenaires. Désormais, près de 70 % des jouets collectés connaissent une nouvelle vie par le réemploi, dont les trois quarts sont destinés à la revente à prix solidaire. Lorsqu'un jouet ne peut pas être remis en circulation, il est orienté vers les filières de recyclage adaptées.

Cette quatrième édition confirme l'adhésion des établissements : 80 % souhaitent renouveler l'expérience. Un signe que la collecte pédagogique s'inscrit dans la durée, comme un rendez-vous utile et fédérateur.

BORNE TO recycler!

Ecomaison est l'éco-organisme agréé par l'État pour gérer le tri, la collecte, le réemploi et le recyclage des objets et matériaux de la maison : mobilier, literie, textiles de décoration, produits et matériaux de construction du bâtiment, articles de bricolage et de jardin, jouets.

En 2025, avec près de **13 000 points de collecte partout en France**, Ecomaison a collecté **près de 2 millions de tonnes d'objets et matériaux de la maison et du bâtiment**, recyclées à 98 % (réemploi, recyclage, valorisation énergétique). Avant sa création, 55 % des meubles étaient enfouis. Les progrès et les innovations d'Ecomaison font de **l'éco-organisme un acteur de référence dans l'Économie Circulaire**.

98 %
de valorisation
réemploi,
recyclage,
valorisation
énergétique



Découvrez
nos services



L'ours en peluche sort du coffre à jouets

Avec « Mon ours en peluche », le Musée des Arts décoratifs à Paris a posé son regard sur le “doudou” : non comme un simple jouet, mais comme un objet de mémoire et de création. Compagnon d'enfance, fétiche d'adulte, source d'inspiration pour les artistes comme pour la mode, l'ours en peluche raconte notre attachement aux objets mieux que bien des discours. Et pose, en creux, une question très actuelle : que faire de ces jouets chargés d'histoires quand ils ne sont plus utilisés ? Les garder, les donner, les réparer, les transmettre... bref, leur inventer une suite. Une mission au cœur de l'action d'Ecomaison, qui accompagne la collecte, le réemploi et le recyclage des jouets avec ses partenaires.

CE QUI S'INVENTE,
SE VISITE ET
SE PARTAGE

REP



Une journée au cœur du recyclage avec les équipes d'IKEA

En juin 2025, Ecomaison a organisé une journée d'échanges et d'immersion sur le terrain en partenariat avec IKEA. Cette journée a permis d'accompagner son adhérent dans la découverte concrète des réalités de terrain liées à la collecte et au recyclage des meubles, matelas et autres objets de la maison en fin de vie.

L'expérience, riche d'enseignements, a confirmé l'intérêt croissant, en Europe et à l'international, pour le modèle français de gestion des déchets d'ameublement, un modèle unique et performant. Elle a aussi permis d'explorer de nouvelles synergies et prouvé, une fois de plus, que le dialogue entre les parties prenantes est un puissant levier pour faire émerger des solutions innovantes. Les partenaires l'ont constaté ensemble : ils partagent tous, à chaque maillon de la chaîne, les mêmes enjeux de traçabilité et de performance.

Le Club Stratégie Circulaire d'Ecomaison : passer du dialogue à l'action

Créé en 2025, le Club Stratégie Circulaire réunit des adhérents engagés pour accélérer la transition vers des modèles plus circulaires. Pensé comme un lieu d'échanges entre pairs et de co-construction, il associe visites de sites inspirants, interventions d'experts et ateliers pratiques. Lors de sa 2^e édition, Luc Teerlinck, entrepreneur, auteur et conférencier, est venu présenter We Play Circular, l'expérimentation menée chez Decathlon autour de l'économie de la fonctionnalité. Un exemple très concret de changement de modèle, qui nourrit les échanges, confronte les approches et ouvre des pistes d'action activables. En lien avec les Innovation Days, les groupes de travail et la newsletter Club'in, le Club a aussi vocation à devenir un observatoire des besoins RSE des entreprises adhérentes.



ÉRAGES

LE PREMIER VILLAGE DU RÉEMPLOI SOLIDAIRE à Montreuil

À Montreuil, neuf associations réunies sur un même site inventent un modèle collectif pour réparer, vendre, transmettre... et créer de l'emploi.

Ouverte le 3 septembre à Montreuil, La Venelle est le premier Village du réemploi solidaire en France. Sur 1 800 m², neuf associations réunies en foncière ont installé des ateliers de réparation, huit boutiques de seconde main et un café culturel. Meubles, jouets, vêtements, objets du quotidien : le site propose une offre complète issue du réemploi, avec une ambition claire : rendre la seconde main plus accessible tout en développant l'insertion professionnelle.

Parmi les acteurs engagés, quatre structures partenaires d'Ecomaison — Neptune, La Collecterie, Emmaüs Défi et Emmaüs Coup de main — sont aussi lauréates de l'AMI Réemploi et Territoires. Ce soutien accompagne leurs projets : nouvelles boutiques solidaires, développement d'activités autour du mobilier, transformation de meubles, structuration de parcours d'insertion et montée en puissance des savoir-faire de réparation.

L'ouverture de La Venelle marque une nouvelle étape pour le réemploi solidaire en France. En s'engageant aux côtés de ses partenaires, Ecomaison contribue à faire émerger un modèle qui ne manquera pas d'inspirer d'autres territoires !



CHIFFRES CLÉS

Un point de
collecte
à moins de
15 km pour tous
les Français



PRÈS DE
7 500
POINTS DE
COLLECTE

DONT
75 %
ACCESSIBLES
AUX PRO

Financer

la seconde vie des produits



14 244
entreprises
adhérentes



18 225
contrats
d'adhésion

 **+16 %**



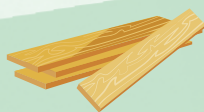
464,5 M€
d'éco-participation

 **+13 %**



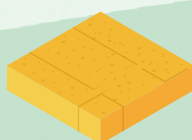
5,02 Mt
de produits mises
sur le marché en 2025

Des produits transformés en **ressources**

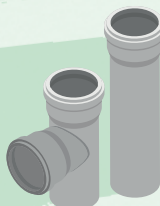


995 Kt
bois

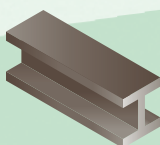
407 Kt
combustible solide
de récupération



45 Kt
mousses



13 Kt
plastiques

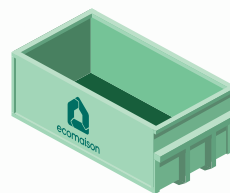


82 Kt
ferraille

Performance **de la collecte**



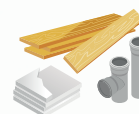
x 2
LA PERFORMANCE
DE COLLECTE
A DOUBLÉ
DEPUIS 2020



1974 kt
objets et
matériaux collectés



1549 kt
ameublement



287 kt
bâtiment (cat.2)



113 kt
bricolage et jardin



25 kt
jeux jouets

98 %
DE VALORISATION

5 % réemploi
46 % recyclage
47 % valorisation
énergétique

**EH NON,
UNE ARMOIRE
SUR PIED,
ÇA NE SE
DÉPLACE PAS
TOUT SEUL À
LA DÉCHÈTERIE.**



Recycleries, déchèteries, reprise par les enseignes...
De nombreux points de collecte existent.

Rendez-vous sur quefairedemesobjets.fr

